

Basque, breton, créole, corse, catalan... : avez-vous pensé à faire une licence en langue régionale ?

Par Juliette Chaignon – l'Etudiant - le 10 mars 2025

<https://www.letudiant.fr/etudes/fac/basque-breton-creole-corse-catalan-avez-vous-pense-a-faire-une-licence-en-langue-regionale.html>



Le catalan est enseigné à la fac de Perpignan et Toulouse. © Adobe Stock/nito

Moins connues que les licences en langues étrangères (LEA ou LLCER), les licences de langues régionales s'adressent à des profils variés et offrent de riches débouchés.

Dès la rentrée 2025, **l'université de Bordeaux (33) enseignera le basque en licence LEA** . Cette formation s'ajoutera à la douzaine de cursus universitaires de langue régionale à l'université.

Du créole au breton en passant par le catalan et l'alsacien, quelles langues sont enseignées ? Pour quel type d'étudiants ? Et que faire après une licence en langue régionale ? Aux quatre coins de la France et des Outre-mer, l'Etudiant fait le point.

Quelles sont les langues régionales enseignées à l'université ?

À quelques exceptions près, ce sont les licences LLCER qui permettent d'étudier une langue régionale. En France, les langues suivantes sont proposées :

- **le catalan**, à Perpignan et Toulouse ;
- **l'occitan**, à Montpellier et Toulouse ;
- **le breton** à Rennes et Brest ;
- **le basque** à Bayonne (université de Pau) et à partir de septembre 2025 à Bordeaux ;
- **l'alsacien** à Strasbourg (LLCER - parcours "ensemble germanique") ;
- **le corse** à l'université de Corse ;

- **les créoles** (réunionnais à La Réunion ; antillais en Guadeloupe et Martinique) ;
- **les langues polynésiennes** à Tahiti.

À l'université de Guyane, les langues locales s'étudient en **licence "Langues, enseignement, médiation en milieu amazonien"**. Pour le breton, les créoles ou langues polynésiennes, des parcours bilingues, PPE , existent en Sciences de l'éducation. À Toulouse (31), il est possible de doubler l'apprentissage avec la LLCER - occitan/catalan.

L'étude des langues régionales existe aussi sous forme de mineure, d'option ou de DU dans plusieurs universités. À la Sorbonne Nouvelle par exemple, une mineure "langues et cultures régionales de la péninsule ibérique", ouverte dès la rentrée 2025, permettra aux étudiants des licences sciences du langage, portugais et espagnol de s'initier au basque, au galicien et au catalan.

Quels profils pour les formations en langues régionales ?

Les licences LLCER correspondent à des profils littéraires. Au programme : linguistique, littérature, histoire ou encore ethnologie. "C'est très riche et pluridisciplinaire", témoigne Lesia Maria, 20 ans, en deuxième année de licence de Corse, qui souhaite poursuivre en master recherche en études corses.

Si tous les bacs permettent d'accéder à ces licences, la marche peut être haute. **"C'est une licence exigeante, le saut est parfois conséquent, car la 'corsophonie' ne suffit pas.** Mais on fait tout pour éviter le décrochage", explique Dumenica Verdoni, professeure à l'université de Corse.

Pour le basque, le corse ou le catalan, les responsables des formations accueillent en général des étudiants parlant déjà la langue. Idem en Outre-mer, où une majorité d'habitant maîtrisent la langue locale. Côté breton, les débutants sont acceptés à Rennes et à Brest. "On s'adapte à tout profil", assure Erwan Le Pipec, maître de conférence à l'université de Bretagne Occidentale.

À la rentrée 2025, à l'université de Bordeaux, **le basque pourra être étudié pour la première fois en licence LEA et sera ouvert aux débutants.** "On prévoit entre 7 et 10 heures de basque par semaine", explique Argia Olcomendy, maîtresse de conférence en études basques à l'université de Bordeaux. Objectif : arriver à un niveau B2 en fin de licence.

À noter : **la plupart des licences LLCER parcours langues régionales ne font pas le plein et offrent de petits effectifs aux étudiants, bien encadrés.**

Quels débouchés après une formation en langues régionales ?

L'enseignement reste l'un des débouchés les plus courants, avec **une poursuite d'études en Master MEEF premier ou second degré.** Cela permet d'enseigner en langue régionale dans les écoles publiques bilingues ou bien des écoles associatives sous contrat (calendrette en occitan, Diwan en Bretagne ou Ikastola en basque). En collège et lycée, **les places de CAPES sont chères, entre 1 et 4 selon les langues en 2025 et en moyenne moins d'un poste par an pour l'agrégation.**

En breton, "il y a des débouchés en formation en dehors de l'éducation nationale", souligne Erwan Le Pipec. **Les étudiants se dirigent vers la médiation culturelle, les métiers du**

patrimoine, de la culture, du journalisme... Un master médiation culturelle existe en ce sens à l'université de Corse, idem en catalan-occitan à Toulouse.

"Nous avons besoin d'étudiants formés en catalan dans le domaine administratif", indique Joan Peytavi, directeur de l'institut franco-catalan à Perpignan (66). Car parler le catalan, langue officielle en Espagne et en Andorre, est essentiel dans les collectivités territoriales (mairie, conseil départemental, régional...) pour traiter des "affaires transfrontalières". **À Bordeaux, la nouvelle licence LEA souhaite former des étudiants quadrilingues au commerce et au tourisme, pour exercer "de part et d'autre de la frontière franco-espagnole".**

"Nous recevons plus d'offres d'emplois que nous avons d'étudiants formés", ajoute de son côté Joan Peytavi, directeur de l'institut franco-catalan à Perpignan.

Quant à la Réunion, **les besoins en diplômés certifiés en créole est amené à augmenter, conséquence du pacte linguistique signé en 2023 avec le ministère de la Culture** pour mieux prendre en compte la langue créole dans les politiques publiques.

Les étudiants peuvent aussi se diriger vers la traduction, l'interprétariat, les métiers du livre ou encore la communication.